

L'ours blanc

Passant d'un bloc de glace à l'autre, toujours du côté protégé par le vent, l'ours blanc hume sans cesse autour de lui pour déceler les phoques tapis dans leur cachette. Le phoque est sa proie de choix. Il le chasse sur tout le territoire de l'Arctique.

L'ours blanc est un animal puissant, au long cou et à la tête allongée, couvert d'un pelage épais qui est d'un blanc immaculé en hiver et qui devient jaune et presque doré l'été et à l'au-

courtes et poilues, contiennent quantité de vaisseaux sanguins qui les gardent chaudes. Une épaisse couronne de fourrure, en bordure de la plante du pied, les garantissent efficacement du froid. Les dents de l'ours polaire offrent un exemple intéressant d'adaptation au milieu. Elles ont en effet subi des transformations évidentes qui manifestent le passage d'un mode d'alimentation omnivore à un mode d'alimentation à dominante carnivore : la surface des molaires est devenue moins lisse et les canines se sont développées.

L'excellent odorat de l'ours blanc lui est fort utile dans ses chasses quotidiennes. Il peut le conduire vers une proie distante de plusieurs kilomètres et lui permettre de localiser des groupes de phoques sous des couches

qui les habitent, en particulier d'octobre à avril. Les petits naissent à la fin de novembre ou au début de décembre. La femelle met au monde deux oursons, parfois un seul, ou trois, très exceptionnellement quatre. A leur naissance, les oursons sont très petits : ils ne mesurent que vingt-cinq centimètres et pèsent environ huit cent grammes. Ils ne commencent à voir et à entendre qu'à plus d'un mois.

En mars, la mère s'aventure hors du repaire avec ses petits pour faire de l'exercice et se nourrir des plantes qui croissent dans les environs. Au cours de la troisième semaine de mars, elle quitte l'abri et se déplace en direction de la mer, s'arrêtant plusieurs fois par jour pour se reposer, nourrir les petits et les réchauffer. Au cours des mois d'avril et de mai, les oursons suivent leur mère de près lorsqu'elle chasse les jeunes phoques sur la banquise. C'est à cette époque que se fait l'accouplement. La période de gestation dure huit mois, mais les femelles n'ont de nouvelles parturitions que trois ans après leur dernière mise bas, ce qui explique le faible taux de croissance de l'espèce.

A mesure que l'été avance, les ours chassent au bord des trous de respiration des phoques, attendant patiemment leur sortie. Lorsque la banquise est fondue ou partie à la dérive, vers le mois de septembre, les ours parcourent la côte à la recherche de dépouilles de morses, de baleines ou de phoques rejetés sur le rivage ou bien ils demeurent sur la terre ferme, se nourrissant de lemmings, à l'occasion d'oiseaux aquatiques et de végétaux tels que lichens, algues ou mousses.

Il est arrivé que des morses ou des loups aient attaqué et tué des ours blancs, mais les cas sont rares. Le plus grand ennemi de l'ours blanc est l'homme. Une chasse excessive jointe au réchauffement graduel du climat dans l'Arctique soviétique et au Groenland ont fait craindre pour la survie des ours polaires. Il semble cependant qu'ils ne soient pas en danger, mais à condition que soient prises des mesures en vue d'assurer leur conservation, ce qui exige la collaboration de plusieurs pays, car ils pèrègrinent à travers tout l'Arctique. La population des ours blancs est estimée actuellement à vingt mille bêtes, dont plus de quinze mille au Canada. ■



tomne. Les adultes mâles mesurent de 2,70 à 3,70 mètres et peuvent peser plus de 550 kilos. Ils n'atteignent leur taille définitive qu'entre huit et dix ans. Les femelles cessent de grandir vers quatre ans et leur poids est de 200 à 250 kilos. Mâles et femelles sont généralement de plus petite taille dans le haut Arctique que dans les zones méridionales de leur aire, au Canada la baie d'Hudson et la baie James, par exemple.

Les ours blancs sont très bien adaptés aux régions polaires. Leur pelage fourni et d'épaisses couches de graisse sous la peau les protègent du froid et de l'eau glacée. Leurs oreilles,

de glace et de neige de 1 mètre d'épaisseur. Les ours blancs marchent en général avec lenteur mais, pourchassés, ils partent au galop et peuvent atteindre sur la glace la vitesse de vingt-cinq kilomètres à l'heure. Ils sont aussi d'excellents nageurs. Ils vivent d'ordinaire dans des lieux où il y a à la fois des banquises, de l'eau libre et de la terre ferme. On les trouve surtout dans la zone circumpolaire de bris saisonniers des glaces.

Les repaires de l'ours polaire ne sont pas de dimensions uniformes. En général spacieux, ils sont creusés dans d'épais bancs de neige accumulés par les vents. Ce sont surtout les femelles